

LA TRAGÉDIE DU BELGE

Théâtre de Belleville

**Les dimanches, lundis et mardis
du 26 Janvier 2015 au 17 Février 2015**

Festival TransPantin

Scène Nationale 61



Facebook/latragédiedubelge
www.madamelune.com



LA TRAGÉDIE DU BELGE



avec
DIANE BONNOT
ROBIN CAUSSE
AVA HERVIER
ANGÈLE MICAUX
GÉRALDINE MARTINEAU
en alternance avec
SOPHIE TZVETAN



Texte : Sonia Bester
Mise en scène : Sonia Bester et Isabelle Antoine
Dramaturgie : Sonia Bester, Diane Bonnot, Isabelle Antoine
Direction musicale, arrangements et compositions : Camille

www.madamelune.com
www.lesfilmslunaires.com
Facebook/latragediedubelge

LA TRAGÉDIE DU BELGE

a été créée en mars et avril 2014
au théâtre *La Loge* à Paris et au festival *Mythos* à Rennes



Construction : **François Gauthier-Lafaye**

Costumes & accessoires : **Pryscille Pulisciano**

Lumière : **Anne Muller**

Assistante direction musicale : **Gisela Razanajatovo**

Administration : **Caroline Simonin**



Paris, Théâtre de Belleville
les dimanches, lundis et mardis du 26 Janvier 2015 au 17 Février 2015
www.theatrebelleville.com

Pantin, Festival TransPantin
vendredi 13 Mars 2015

Alençon, Scène Nationale 61
jeudi 30 Avril 2015
www.scenenationale61.com



CONTACTS

Madamelune

Sonia Bester / sonia@madamelune.com / 01 43 66 28 89 / 06 68 52 07 29

Caroline Simonin / caroline@madamelune.com / 06 69 20 80 28

Attaché de presse : *Jean-Luc Bonaventure* / jl.bonaventure@gmail.com / 06 81 40 44 39

BREF **RÉSUMÉ**

Ici se dévoile une tragédie intemporelle, une fable domestique sur l'amour où le Belge est pris au vent de drames sentimentaux. La fragile Olgac se désole en Terre de France appelant de ses vœux l'amour, incarné par le Belge. Mais ce dernier est marié à Thérésac, femme despotique. C'est le début d'une aventure absurde et ubuesque, drôle et rythmée, qui s'envole au paroxysme du drame sentimental. Le Chœur, comme dans la tragédie antique, commente l'action.



LE POINT DE DÉPART

La Tragédie du Belge s'ouvre par ce prologue :

Le 26 août, je suis plaquée par Le Belge.

Les 27 et 28 août, je pleure sans relâche.

Le 29 août, pour exorciser ma peine, je demande à ma famille de jouer mon drame sentimental. Ainsi est née La Tragédie du Belge.

Énoncée en ouverture du spectacle par tous les comédiens/chanteurs, cette déclaration peut être la réalité de l'auteur et le point de départ de cette pièce. Elle est aussi la justification que se donne ce groupe de personnes, acteurs et chanteurs de circonstances (sont-ils les membres d'une même famille ? un groupe d'amis ?), pour se lancer dans l'aventure de la représentation de *La Tragédie du Belge*. Drame amoureux vécu et recréé pour ce projet de théâtre musical ...

L'auteur est-il un des comédiens présents sur le plateau ?

Les comédiens sont-ils missionnés par l'auteur présent dans la salle ?

Tour à tour, ils vont incarner toutes les figures de cette tragédie de l'amour, évoluant dans un monde loufoque et surréaliste.

Ils se jettent à corps perdu dans cette aventure, passant d'un rôle à l'autre, prenant en charge aussi la régie du spectacle. Comédiens, chanteurs, accessoiristes, éclairagistes, ils font avec les moyens du bord.



PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

LE BELGE

Le Belge est roux. Même son sexe, planté sur une touffe de carottes râpées. Le Belge a un nombril aussi grand que la Méditerranée. Parfois il s'y noie. Il bégaye dès qu'il est mal à l'aise.

THÉRÉSAC

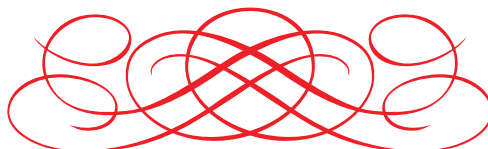
Thérésac est mate de peau. Despotique et hystérique. Tendue, raide comme un piquet, elle plisse les yeux dès qu'il y a anguille sous roche. Elle éructe comme un militaire à l'entraînement (son père était colonel). Thérésac perd dix kilos et se tasse au fur et à mesure de la tragédie.

OLGAC

Olgac est châtain clair. Dépressive de nature, elle se croit unique au monde alors qu'elle est comme tout le monde. Elle pousse de grands « ahahah ! » de joie ou de désespoir pour un oui ou pour un non. Olgac voudrait perdre dix kilos au fur à mesure de la tragédie, sans succès.

LE CHŒUR

Le Chœur est à géométrie variable en fonction de votre imagination. Le Chœur sait tout. Le Chœur se mêle de tout. Il répète toujours chaque phrase deux fois. Il est casse-pied et irritant. Il a souvent raison. Il a rarement tort.



LES INTENTIONS POUR LA DIRECTION MUSICALE DU CHŒUR

Camille propose dans *La Tragédie du Belge* que le chœur chante sur des airs de chansons d'enfance, ou d'airs populaires, créant ainsi chez le spectateur un effet d'étrangeté et de familiarité légèrement troublée.

Les textes de Sonia Bester deviennent les paroles du chœur, et le fil mélodique s'interrompt quand le chœur a dit tout ce qu'il avait à dire.

Cette rupture crée là encore un trouble de perception chez le spectateur, et du jeu.

Au fur et à mesure de l'avancée de la pièce, les chants se déstructurent, le chœur dont la fonction a été bien identifiée par le public, devient plus énigmatique dans son chant avec des sons et des mélodies composés par Camille. On comprend par touches les mots. L'effet est plus poétique et emmène le spectateur vers l'émotion.



NOTE DE CAMILLE

Travailler sur *La Tragédie du Belge* représente pour moi un véritable défi et un véritable plaisir à plusieurs égards.

Travailler sur *La Tragédie du Belge* me passionne parce que j'ai toujours eu une approche pluridisciplinaire du chant. Le chant sur scène flirte à mon sens avec le théâtre.

J'ai toujours plaisir à mettre en scène mes concerts. J'envisage le déroulement de mes spectacles comme le déroulement d'une histoire. Dans *La Tragédie du Belge*, il s'agit de mettre en musique une histoire. Et de donner une partition à un chœur qui commente l'action et qui s'en mêle ! Ainsi, je cherche à créer un continuum comique entre l'action et le chant. Puisque les comédiens / chanteurs sont supposés être les membres de la famille de l'auteur et jouer l'action comme s'ils étaient « parachutés », je me suis dit qu'ils mettraient tout d'abord spontanément des mots sur des chants déjà connus comme on s'accroche aux branches. Pour cela j'ai choisi des chants traditionnels français (*Frère Jacques, Ohé matelot, À la claire fontaine...*) que j'ai sciemment déstructurés.

Inconsciemment le spectateur les reconnaît sans les identifier vraiment.

En effet, les chants ne se résolvent pas, n'ont pas les paroles ou le rythme attendu.

On place ainsi le spectateur dans un faux confort, une illusion sonore qui correspond à cette tragédie en trompe l'œil, dans laquelle on rit plus qu'on ne pleure et où le spectateur n'a pas le temps de s'identifier aux comédiens puisqu'ils changent de personnage à chaque acte et qu'ils sont eux-mêmes perdus.

Travailler sur *La Tragédie du Belge* m'intéresse également parce que mon travail est tourné sur l'instrument voix. Il s'agit ici de travailler la voix avec les grands professionnels de la voix que sont ces acteurs / chanteurs. En effet, je suis émerveillée par l'extrême disponibilité vocale et corporelle de ces artistes ainsi que par leur imagination sonore et leur faculté à incarner vocalement les personnages.

Comme moi ils ont souvent une approche très sensitive et très intuitive de la voix.

J'essaie dans *La Tragédie du Belge* de créer pour eux un espace où ils permutent du jeu de comédien au jeu vocal.

Un espace où ils lèvent le masque. Un espace où ils mettent de côté la frénésie du jeu pour « jouer » avec le son. Pour cela je leur fais pratiquer en amont des exercices de méditation et d'improvisation.

Au fur et à mesure de l'histoire, les chants traditionnels se déstructurent pour rentrer dans l'espace des jeux de sonorités, puis deviennent un son pur quand la pièce se dénoue.

Ainsi j'espère par le chant apporter à *La Tragédie du belge* une profondeur ludique, régaler les spectateurs de sons autant que la pièce les régale de mots, et régénérer par la musique le tempo effréné et fantasque de la comédie pour mieux la faire rebondir.



LES INTENTIONS POUR LA MISE EN SCÈNE

Au plateau : faire avec les moyens du bord

Les protagonistes ont choisi des objets parmi ceux qu'ils avaient à disposition. Ce n'est pas de bric et de broc, mais c'est peu. Deux beaux paravents, quelques tissus de bonne facture. C'est une esthétique domestique, quelque chose qui a à voir avec la maison d'enfance, la possibilité à la fois pragmatique et poétique d'un jeu spontané et adaptable à toutes les situations de représentation. Néanmoins, quelques objets moteurs de la dramaturgie comme les couilles surdimensionnées du Belge à un instant donné, font l'objet d'une recherche plus spécifique et ont nécessité une construction.

Des règles de jeu permettent de clarifier les déplacements et de donner un parti pris esthétique dans le mouvement général de la pièce.

L'action se déroule dans un carré devant les deux paravents.

Le chœur est la plupart du temps debout sur l'escalier posé à cour mais il n'hésite pas à certaines occasions à s'exprimer dans le carré de jeu ou au devant de la scène. Le narrateur est à jardin ou avec le chœur quand il le rejoint.

Les paravents permettent aux personnages d'entrer et de sortir et de prendre des accessoires.

Ce protocole permet de démarrer l'action avec efficacité. Néanmoins, au fil des scènes et des incidents, quelque chose de cette mécanique se tord, jusqu'aux éclats.

Les Costumes

Chaque personnage a un ou plusieurs éléments de costume qui le distinguent.

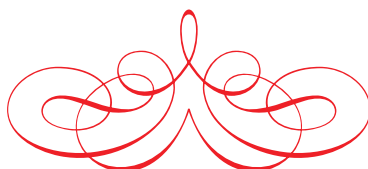
Par exemple, Olgac est en culotte avec une veste verte à manche ballon.

Le narrateur porte un joli spencer à rayures et un tutu bleu pétant.

Le belge a une chemise légèrement bouffante évoquant le romantisme...

Certains éléments ont été faits sur mesure. D'autres sont de la récupération.

Rien n'est vulgaire. Au contraire, l'idée est de donner l'impression que ces différents éléments auraient été trouvés dans une malle au fond d'un grenier.



NOTE DE SONIA BESTER

Mettre en scène et diriger *La Tragédie du Belge* est une aventure magnifique. C'est pour moi l'occasion de faire le lien entre une passion personnelle – l'écriture – et mon métier de directrice artistique sur les différents spectacles et créations dans lesquels je m'investis depuis dix ans.

Je définis mon univers comme loufoque et absurde ; il prend pourtant racine dans la réalité et puise son imaginaire dans le monde de l'enfance et la famille.

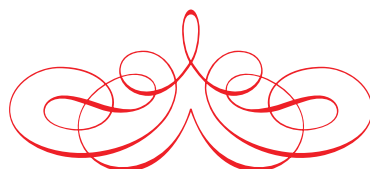
J'explore donc ici avec les comédiens/chanteurs de la Tragédie du Belge un monde où les situations extrêmes rendent les personnages souvent ridicules, sans pour autant laisser de côté une vraie émotion.

Il faut avec rigueur mettre en place une mécanique de comédie en travaillant très précisément sur le rythme et éviter toute longueur.

Le pari se situe dans cet équilibre entre un humour décalé et l'univers enfantin, poétique, que véhiculent les personnages.

Mon objectif est aussi de trouver un état de jeu où l'accident est bienvenu et où il existe un rapport de plain-pied avec le public.

Enfin, en trame de fond, l'enjeu est de raconter deux fictions : *La Tragédie du Belge* racontée aux spectateurs mais aussi l'histoire et les liens de ces personnes réunies pour la jouer.



DIRECTION MUSICALE, COMPOSITION & ARRANGEMENTS

Camille

Camille a rencontré le succès tant public que critique avec son album *Le fil* et pour lequel elle a obtenu de multiples distinctions. Son dernier album et spectacle *Ilo Veyou*, qu'elle a mis en scène avec Robyn Orlin a été unanimement accueilli par le public et la critique.

Elle poursuit également une carrière de comédienne au théâtre (*La Dame de la Mer* mise en scène par Claude Baqué assisté d'Isabelle Antoine aux Bouffes du Nord en février 2012) et au cinéma, (*Elle s'en va*, Emmanuel Bercot sortie septembre 2013).



MISE EN SCÈNE

Sonia Bester

Après avoir géré les événements musicaux à la Fnac, Sonia Bester crée en 2005 Madamelune (*www.madamelune.com*), société de production où elle développe des spectacles musicaux avec des artistes comme la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (*Vita, Odyssée...*), la chef de chœur et d'orchestre Laurence Equilbey (*Private Domain*), la chanteuse de Moriarty, Rosemary Standley (*Birds on a Wire*), Le Quatuor Voce et Kyrie Kristmanson, le musicien / chanteur Florent Marchet et le metteur en scène Guillaume Vincent (*Noël's Songs*).

Conseillère artistique au sein de l'équipe du Printemps de Bourges, elle y propose plusieurs créations dont *Les Françaises* (2009) ou *A Walk For Lhasa* (2012).

Ces projets sont tous des propositions originales où à chaque fois se pose une question centrale : comment présenter une œuvre musicale avec une scénographie et une mise en scène qui font sens.

Parallèlement à son métier de productrice et de directrice artistique, elle réalise des petits films et interviews lunaires souvent en lien avec les projets présentés.

L'esprit revendiqué est la fantaisie et une absurdité poétique.

Si la situation part toujours du réel, l'idée est de distordre la réalité pour y présenter un univers tragi-comique.

Aujourd'hui, après l'écriture de plusieurs textes destinés au théâtre, elle décide de produire et mettre en scène *La Tragédie du Belge*, pièce de théâtre musical, dont elle est l'auteur.

Là encore, elle part d'un drame sentimental réel et le décale vers une farce rythmée par la fantaisie et la poésie.



Isabelle Antoine

Après avoir été formée à l'École du Passage notamment par Niels Arestrup, Isabelle co-fonde la compagnie *Vies à Vies*. Elle travaille ensuite comme comédienne auprès notamment de Michel Vinaver en jouant dans ses mises en scène de *À la renverse* et de *Iphigénie Hôtel*.

Depuis quelques années, elle se consacre à la mise en scène, collaborant ainsi avec Claude Baqué sur ses derniers spectacles comme assistante et avec la compagnie *1 Watt* en théâtre de rue. Elle mène également des ateliers de création en prison et auprès d'amateurs avec *La compagnie des Oiseaux mal habillés*.

COMÉDIENS

Diane Bonnot

Diane est comédienne, chanteuse, auteur et plasticienne. Elle a été chanteuse dans *kamaDiva* de 2000 à 2004 (pop electro), puis dans *Diane & the Gogo Clubs*, de 2005 à 2007 (rock psychédélique). Depuis 2011 elle est membre du *Royal Ukulele Touraine Orchestra*, en tant que chanteuse et joueuse de ukulélé.

Parallèlement à une formation classique de comédienne, elle a découvert le masque et l'enseignement de Lecoq. Elle a ensuite expérimenté les spectacles alternatifs et le théâtre de rue. Suite à sa rencontre avec Edouard Baer, elle intègre les aventures drolatiques de *Looking for Mister Castang*, *Le grand mezzé* et *Miam Miam*. Diane est également la créatrice du one woman show décalé *Le monde merveilleux de Virginia Vulv*, deep performeuse d'art contemporain.

Robin Causse

Après un passage à l'Opéra Junior de Montpellier, Robin poursuit sa formation au Studio Théâtre d'Asnières-sur-Seine, où il étudie la comédie, le chant et la danse.

Au théâtre, Robin était dans *Perthus* de J-M Besset au Théâtre du Rond-Point et Théâtre Marigny (2008) et au Vingtième Théâtre dans *Frères du Bled* mis en scène par Thierry Harcourt (2011). Il était dans le *Hamlet* d'Yves-Noël Genod au Théâtre de Vanves (2010). Il se prend régulièrement pour Michel Sardou dans les spectacle-cabarets des *U.P.S.B.D.* (Jonathan Drillet et Marlène Saldana). Il est aussi Aramis dans l'adaptation en série théâtrale des *Trois Mousquetaires* avec le Collectif 49.701. En 2012, Robin a travaillé avec Rafael Spregelburd lors du stage européen « *L'Ecole des Maîtres* ». Il a également travaillé sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo au Théâtre National de Chaillot, lors de la *Biennale de Flamenco* (2013). Cette année, il joue en tournée *La Rose tatouée* de Tennessee Williams mis en scène par Benoît Lavigne.

Ava Hervier

Comédienne, chanteuse, auteure et metteur en scène, Ava Hervier se forme au Cours Florent puis au Conservatoire Francis Poulenc. Elle joue dans *La Pluie d'été* de M.Duras sous la direction de Lucas Bonnifait. Elle interprète seule en scène *Show funèbre à 7 voix* de Florian Pautasso. Membre fondateur du *Club de la Vie inimitable*, formée au jazz et au lyrique, Ava Hervier est la chanteuse des groupes de chanson française électro *Ava's Verden* – collaboration avec plusieurs musiciens de la scène électro parisienne/allemande ainsi qu'avec l'arrangeur David Hadjadj (Olivia Ruiz, Chet, La Grande Sophie) – et de punk rock Lipstick Std – dont certains morceaux sont utilisés comme bande son de courts métrages. Avec ses deux groupes, elle se produit en France (La Bellevilloise, Le Divan du Monde, La Loge, L'International...) en Belgique et au Danemark (Vega). Au théâtre elle chante dans Cabaret Martyr et dans la comédie musicale *Dysmopolis* de Laurent Bazin. Elle collabore aux albums de Pit Spector et Bob Farell en tant que choriste. Lectrice sur France Inter pour l'émission *Vos désirs sont mes nuits*, elle répète actuellement la nouvelle pièce de Lucas Bonnifait d'après *Affabulazione* de Pasolini.

COMÉDIENS (SUITE)

Géraldine Martineau

Géraldine Martineau a été formée à la Classe Libre du Cours Florent et au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Elle joue depuis dans de très nombreuses productions théâtrales ainsi qu'au cinéma notamment dans *Aglaée* de Rudi Rosenberg pour lequel elle a reçu les prix d'interprétation féminine aux festivals de Clermont-Ferrand et d'Angers. Elle se forme au chant avec Vincent Leterme au CNSAD et à l'ACP Manufacture Chanson. Elle joue régulièrement dans des pièces musicales qui mêlent jeu et chant :

Opérette mis en scène par Jean-Michel Rabeux.

En 2013, elle jouait Isabelle dans la comédie musicale *Isabelle et la Bête* écrite par Grégoire Solotareff et dont la musique et les chansons étaient composées par Sanseverino.

Elle joue actuellement dans *Corps Etrangers* au Théâtre de la Tempête, spectacle dans lequel elle interprète plusieurs chansons composées par Christophe Ruesh.

Angèle Micaux

Diplômée en arts plastiques, Angèle a suivi une double-formation en théâtre et en danse contemporaine. Elle est interprète pour plusieurs compagnies, comme la Cie Julie Bougard dans *Ladycrackers*, Thomas Lebrun/ Cie Illico-CCN de Tours (entre 2004 et 2010) ou *David Wampach/Achles* dans *Cassette*. Elle développe depuis 2001 sa propre écriture chorégraphique, principalement sous forme de performances et courts soli comme *Dans les conditions de la steppe, my way* ou *Dallas*.

Depuis 2010, elle collabore également avec Jonathan Capdevielle, Jean Biche, et est membre de l'équipe artistique *The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana*.

Sophie Tzvetan

Sa formation de comédienne et danseuse débute conjointement au Conservatoire d'art dramatique de Toulon et à l'Opera de Toulon. Elle se poursuit en Classe Libre du cours Florent sous le regard de Jean-Pierre Garnier, Stéphane Auvray-Noroy puis à L'ENSATT avec Vincent Garanger, Christian Schiaretti, Mattias Langhoff ou encore Michel Raskine. Depuis sa sortie elle travaille aussi bien dans le théâtre subventionné (avec Pascale Daniel-Lacombe et Cristian Soto), que le théâtre de rue (avec la compagnie « Les décatalogués ») ou le théâtre interactif et/ou social (avec « Déclat théâtre » et le « Théâtre du chaos »). Elle tourne également plusieurs courts et longs métrages et s'apprête à collaborer avec Salomé Blechmans et James Joint sur leur films respectifs.



Sonia Bester,
texte et mise en scène



Isabelle Antoine,
mise en scène



Camille,
direction musicale



Camille
et le Chœur



Au plateau...



La troupe...



Angèle Micaux,
comédienne



Ava Hervier,
comédienne



Robin Causse,
comédien



Géraldine Martineau,
comédienne



Diane Bonnot,
comédienne



Sophie Tzvetan,
comédienne



Madamelune
23 rue Boyer, 75020 Paris
Tel : 01 43 66 28 89

sonia@madamelune.com \ caroline@madamelune.com

www.madamelune.com
Facebook/latragediedubelge

